

Les Batteurs tentent « L'épopée »

Venu tout droit de La Chaux-de-Fonds, en Suisse, le duo Les Batteurs de pavé tente pour la première fois le Festival d'Aurillac versant « compagnies de passage ». Récit de la première journée à leurs côtés, entre angoisse du public à conquérir et satisfaction humble des rires obtenus...

Julien Bachelier

julien.bachelier@centrefrance.com

Du canton suisse de Neuchâtel à Aurillac, il n'y a qu'un pas... de géant, comme dans les contes de fées ! Doux dingues passionnés tant par leur public que par leur terrain de prédilection, celui aride et sans filet de la rue, Manu Moser et Laurent Lecoultré - alias Les Batteurs de pavés - ont tenté cette année le pari de la programmation « off » à Aurillac. Un challenge en forme de marathon, comme les 560 compagnies de passage présentes, pour proposer leur « trilogie de deux spectacles pour enfants (et adultes accompagnés) » : *L'épopée du petit pays*.

Juste un hôtel et une valise-spectacle

Dès hier, le duo était sur le pont : préparatifs, coordination, repérages... et plongée dans le grand bain. « C'est la première fois que nous jouons en tant que compagnie de passage à Aurillac. Nous étions déjà venus, en 2008, dans le cadre des Préalables, mais jamais pendant le festival proprement dit », explique Manu, un café primordial en main pour débiter la journée. Il



SUR LES PAVÉS. Un « Conte abracadabrant » éveillé en guise de hors-d'œuvre pour le public aurillacois et une première représentation couronnée de succès, hier en matinée. PHOTOS P. DELOBELLE

est 9 h 15, et le planning s'annonce serré, avec deux spectacles à jouer, un rendez-vous avec un collectif pris, des rencontres professionnelles et... son acolyte à retrouver !

« Pour des raisons financières, nous avons pris une chambre d'hôtel à trois, avec Laurent et Jennifer, ma compagne. Mais nous avons perdu Laurent hier ! » Philosophe dans l'âme, Manu ne paraît pas ému outre mesure. La seconde moitié du duo sera certainement sur place près de la rue des Dames. Prémonition heureuse, ar-

rivés place de la Bienfaisance, Laurent est attablé aux côtés du chanteur Didier Super et d'un groupe d'amis : les Belges de la Compagnie d'outre-rue, Ultra butane 12-14...

« Toutes ces compagnies ont déjà joué chez nous, au festival "La plage des six pompes" qu'a monté Manu, et du coup, on est tous potes précise Laurent. Plus qu'une demi-heure avant le début du spectacle et la pression monte d'un cran. Manu a « le trouillomètre à zéro. » « J'ai super peur qu'il n'y ait personne ! ».

Qu'à cela ne tienne, le défi est à la hauteur des deux virtuoses de la « tchatte », harangueurs flamboyants. Et pour inviter les passants à goûter au premier volet de leur trilogie, *Le conte abracadabrant*, la paire multiplie les facéties, fait rimer humour et autodérision. Trois, puis dix, puis cinquante, puis plus d'une centaine de spectateurs finissent par former un cercle autour d'eux. L'affaire est dans le sac. Ne reste plus qu'à briller d'inventivité pour conter cette his-

toire abracadabrante et trouver les jeunes participants nécessaires dans le public. Le courant passe, l'histoire est en route, les rires fusent tout du long.

Double gageure

Une fois le « chapeau passé dans les rangs », après un vent furieux d'applaudissements, les visages se détendent. « C'est un bon début, on est contents », confie Manu. Le temps d'un repas vite expédié et l'équipe est déjà en route pour le deuxième spectacle de la journée, *L'histoire de Princesse Courage*. Une seconde gageure pour conquérir une nouvelle fois les foules. Et peut-être les programmeurs.

« Aurillac, avec Chalon, est un lieu où tu es obligé de passer pour essayer de vendre. C'est là que se décide en bonne part la suite de l'aventure au fil des rencontres de programmeurs », souligne Manu. Avec l'élégance des vrais artisans de rue, le couple humoristique ne s'endort cependant pas sur ses lauriers d'un jour : « Le public, on doit toujours aller le chercher. Tu dois sans cesse tout donner. Aujourd'hui, on a eu du monde, mais on ne saura que demain si on a joué juste avec d'autres personnes, peut-être plus nombreuses ». Autre jour, nouveau challenge. ☺

➔ Aujourd'hui. Date unique, à 11 h 15, cour Tivoli 3, pour *Hamlet*. Le conte abracadabrant et *L'histoire de Princesse Courage* tous les jours, respectivement à 11 h 45 et 16 heures, place de la Bienfaisance et place des Docks.



AMITIÉS. Ambiance potache avant la première autour d'une tablée de potes, dont le chanteur Didier Super, à l'heure où le petit-déjeuner s'étire encore.



CHAPEAU ! Tradition oblige, les spectateurs sont cordialement invités à participer : « C'est grâce au chapeau que le "off" peut vivre ».